

Lorsque j'avais sept ans et demi, je me suis fait confisquer ma console de jeux par ma mère car j'avais fait une bêtise.

Quelques jours avant Noël, je me suis mis à la chercher partout dans la maison. Mais rien à faire, je ne l'ai pas trouvée !

En revanche... j'ai découvert dans un tiroir un jeu pour console que j'avais commandé au Père Noël.

Tout excité, j'ai demandé à mon père, pour qui était ce jeu. Il a appelé ma mère puis ils m'ont alors expliqué que le Père-Noël n'existait pas, que c'était un personnage de Noël pour faire rêver les enfants et qu'il fallait, maintenant que j'étais grand, garder ce secret et ne pas le dévoiler à mon petit frère ni à tous les autres enfants.

J'étais très déçu car j'aimais croire en ce Père-Noël, à la magie de Noël, tout simplement. J'en ai même eu les larmes aux yeux. J'ai posé d'innombrables questions à mes parents au sujet de tout ce que j'avais imaginé et j'étais si triste de comprendre que ce monde imaginaire était faux, que tout était faux !

Tom

Je n'ai plus cru au Père-Noël, l'année de mon CE1.

Mes camarades m'avaient annoncé que le Père-Noël n'existait pas et que c'était les parents qui disposaient les cadeaux au pied du sapin.

Le soir même, j'ai posé la question à mes parents ; ils ont préféré me dire la vérité :  
« Le Père-Noël n'existe pas, Maxime. »

J'étais triste mais ils m'ont dit que la magie de Noël existait vraiment. Je leur ai demandé ce qu'était la magie de Noël et ils m'ont répondu :

« C'est le bonheur d'être en famille, réunis autour du sapin décoré. C'est notre joie de voir comme les yeux des enfants brillent en ouvrant les cadeaux, en arrachant les emballages et en s'exclamant de joie. »

Depuis cette révélation, j'ai gardé le secret pour que mon petit frère continue de croire à cette belle histoire.

Tout en étant triste de cette information, j'ai aussi compris que j'avais grandi et que mes parents me faisaient confiance. Pour ma part, je continue d'aimer la fête de Noël et je crois à la magie de Noël car chaque année mon Noël est merveilleux.

Maxime

*Cela se passait pendant les vacances de Noël, deux ou trois jours avant le 25 décembre.*

*Nous étions tous à la maison : mon père, ma mère, mon frère Kevin et moi. Mes parents étaient en bas en train de regarder un film. Mon frère et moi étions à l'étage. Dans sa chambre, Kevin jouait à un jeu vidéo pendant que je m'ennuyais. Je jouais avec ma chienne dans la chambre de mes parents et soudain, j'eus envie de voir ce qu'il y avait dans leur placard : je suis très curieuse de nature. Et ... BINGO ! Je découvris une multitude de cadeaux ! Au début, je ne savais pas ce que c'était. Alors, j'en ouvris un, puis un autre et à la fin, tous les cadeaux étaient déballés. Je reconnus celui de mon frère et je suis allée lui donner. Il a d'abord été surpris puis il m'a conseillé de le remettre là où je l'avais trouvé. Je lui avouai que j'avais ouvert tous les cadeaux. Avant qu'il me gronde, je me suis éclipsée et j'ai tout raconté à mes parents. Pour commencer, ils ont été surpris puis en colère, mais seulement un petit peu.*

*Mes sentiments ont été la joie d'avoir les cadeaux avant Noël et la déception de ne plus croire au Père-Noël, car Noël, à six ans, c'est magique, féérique et c'est une part de rêve.*

*Léa*

*Je me rappelle très bien l'année où j'ai cessé de croire au Père-Noël. J'avais sept ans et j'étais en CE1. Mon frère n'arrêtait pas de me taquiner en me répétant que le Père-Noël n'existait pas et que c'était Papa et Maman qui offraient les cadeaux, mais moi je ne le croyais guère. Cela me plaisait de continuer à y croire, même si au fond de moi, je commençais à avoir des doutes sur son existence.*

*J'ai définitivement cessé de croire le jour où j'ai téléphoné au Père-Noël et que je me suis aperçu qu'il ne m'écoutait pas : je lui posais des questions et il me répondait à côté. En fait, il s'agissait d'un répondeur, et cela m'a rendu triste.*

*Ce jour-là, je suis allé voir mes parents pour qu'ils me disent la vérité et quand ils m'ont répondu, je me suis senti trahi sur le moment. Pendant des années j'avais cru à quelque chose qui n'existait pas ; plus tard, j'ai compris que mes parents n'avaient pas voulu me mentir ou me faire de la peine mais seulement entretenir le rêve et la magie de Noël. Et maintenant, je suis content de recréer cette magie dans les yeux de mon petit cousin.*

*Grégory*

En ce qui me concerne, je n'ai pas tout de suite compris que le Père-Noël n'existait pas,  
Début décembre 2007, avec mon père et mon frère, nous voulions remonter des décorations de Noël de la cave. Quand mon père a ouvert la porte, j'ai vu des cadeaux mais je n'ai pas compris pourquoi ils étaient là, Mon père m'a demandé de remonter : ils allaient se débrouiller sans moi.

Quelques jours après, j'étais avec ma mère dans un supermarché : je voulais un jeu, elle m'a dit :  
« Je l'achète, mais c'est pour Noël. » A ce moment, j'ai répondu :  
« D'accord » mais sans comprendre : « Il est pour Noël ».  
Au moment du déjeuner, elle était dans la cuisine et je lui ai demandé pourquoi elle avait dit : « Pour Noël. »  
C'est là qu'elle m'a avoué que le Père-Noël n'existait pas, Je crois qu'à ce moment, je n'étais pas très déçue car je m'étais toujours demandé comment il pouvait livrer autant de cadeaux en une seule nuit.  
Mais bien sûr d'un autre côté, j'étais triste.

Jade

Un Noël de chien

Il y a quatre ans, déjà, nous étions invités à passer Noël chez mon oncle, à côté d'Aix-en-Provence. Nous étions tous très excités, mes cousins, ma sœur et moi de savoir que le Père-Noël, accompagné de ses lutins, devait passer vers minuit, afin de remettre à chacun les cadeaux qu'il lui avait commandés.

Vers dix-neuf heures, après nous être douchés, avoir revêtu nos plus beaux costumes, déguisé le chien en Père-Noël, préparé une collation pour le bonhomme en rouge et ses lutins, nous attendions sagement devant la télévision quand tout à coup, le chien apparut avec son bonnet de Père-Noël, un cadeau dans la gueule et recouvert de rubans !

Mon oncle s'est mis à hurler et s'est dirigé vers le jardin ; nous, nous étions surpris, et nous l'avons suivi dehors. Le chien avait trouvé la cachette : la cabane du jardinier ! Et là, dans l'herbe s'étaient étalés des rubans, des morceaux de cartons et des boîtes déchiquetées avec nos cadeaux dedans ! Nous courions tous comme des fous dans le jardin à la recherche de nos cadeaux : les cloches de Pâques à Noël !

Père-Noël Labrador était passé avant l'heure !

Alizon

*Etant petit, je me demandais comment le Père-Noël pouvait livrer tout le monde en même temps, en une seule nuit. De plus, je n'avais pas de cheminée et s'il était entré par la porte, ma chienne aurait aboyé et réveillé la maison. En outre, les cheminées fonctionnent l'hiver : il aurait pris feu.*

*Donc, je n'ai pas découvert d'un seul coup que le Père-Noël n'existe pas ; en revanche, je n'ai jamais dit la vérité aux plus petits.*

*Lucas*

*J'ai commencé à ne plus croire au Père-Noël à l'âge de six ans. J'avais des doutes : c'était toujours mes grands-parents qui venaient avec moi pour essayer de le voir par la fenêtre. De plus, au moment de Noël, à l'école, c'était la bagarre entre ceux qui croyaient au Père-Noël et les autres.*

*Le soir de Noël, mes grands-parents et moi, comme d'habitude, nous sommes montés regarder le Père-Noël à la fenêtre du premier étage, mais à ce moment-là, j'ai subitement eu envie d'aller aux toilettes : j'ai couru dans les escaliers et là, j'ai vu mes parents disposer les cadeaux sous le sapin.*

*Voilà comment j'ai su.*

*Arthur*